

INSTITUT ÉGYPTIEN

---

# APPORT A LA FAUNE MALACOLOGIQUE

DE L'ARABIE ET DE L'ÉGYPTE

PAR

PAUL PALLARY

---

Communication faite à l'Institut égyptien dans la séance du 3 Mai 1901.

---

LE CAIRE

IMPRIMERIE NATIONALE

1902

# APPORT A LA FAUNE MALACOLOGIQUE

## DE L'ARABIE ET DE L'ÉGYPTE

---

Notre excellent confrère de la Société géologique de France, M. R. Fourtau, a bien voulu nous confier l'étude de quelques mollusques récoltés par lui dans le Galala el Baharieh, ainsi que quelques autres provenant du Sinaï d'où ils ont été rapportés par le Dr Innes bey, à qui la malacologie est déjà redevable d'une excellente monographie des Planorbes et des Valvées de l'Égypte. Le Galala el Baharieh est situé entre la mer Rouge et la vallée du Nil, dans la zone communément appelée désert arabe. C'était une région encore inexplorée dont M. Fourtau a donné une description dans un des précédents Bulletins de la Société Khédiviale de Géographie.

On sait que l'histoire naturelle de la presqu'île arabe est encore fort pauvre en documents positifs à cause des difficultés des moyens d'explorations d'une part et de la sécheresse du climat de l'autre.

Un savant botaniste et conchyliologiste français, M. Odon Debeaux, dont les travaux sur la Chine, l'Algérie et le Sud de la France sont si appréciés, m'écrivait à ce propos, il y a quelques semaines, ces lignes bien caractéristiques :

« Ce pays est peu productif. J'ai passé huit jours à Suez en 1862, à mon retour de l'expédition de Chine et je n'ai pu y trouver *un seul escargot* ! Il m'aurait fallu aller dans la chaîne montagneuse au sud de Suez où j'aurais pu rencontrer quelques Hélices du groupe *desertorum*. Mais la chaleur était tellement forte à la fin de mai que j'ai dû y renoncer ».

Nous devons donc savoir gré à MM. Fourtau et Innes bey d'avoir pu nous procurer quelques types de la faune malacologique de ces régions désolées ; aussi sommes-nous heureux de pouvoir

leur témoigner nos plus vifs remerciements pour cette marque de bonne confraternité.

Les récoltes de M. Fourtau dans le Galala el Baharieh et celles du Dr Innes bey dans la péninsule du Sinaï nous permettent de décrire cinq espèces nouvelles : *Leucochroa arabica*, *Eremina Fourtaui*, *Limnaea Sickenbergeri*, *Valvata Innesi*, *Pseudamnicola sinaïca* et de signaler des stations nouvelles pour quatre autres espèces : *Eremina desertorum*, *E. eremophila*, *Chondrulus heptodon* et *Melania tuberculata*.

#### LEUCOCHROA ARABICA, Pallary.

Petite espèce déprimée, subcarénée, à test mince, translucide. Ouverture comprimée dans le sens de la longueur, péristome épaissi, légèrement replié en dehors. Omphalium complètement recouvert par une callosité déprimée qui se rejoint au péristome auquel il se soude par un denticule peu volumineux.

DIMENSIONS : Longueur 14-16 mill. ; largeur 12-14 mill. ; hauteur 8  $\frac{1}{2}$  à 9 mill.

HABITAT : Ouadi Naouk, à 900 mètres d'altitude.

Cette espèce diffère du *L. Prophetarum*, B. des bords de la mer Morte avec lequel il se rapproche le plus par sa taille plus petite, sa spire plus conique, ses deux derniers tours subcarénés, son ouverture plus allongée et plus anguleuse et enfin par son péristome replié en dehors.

Ce *Leucochroa* présente trois particularités intéressantes : la première c'est que son test est parfaitement lisse alors que dans les *L. hierochuntina*, Boissier et dans la plupart des petites variétés du *L. candidissima*, Drpd. les tours supérieurs sont plus ou moins chagrinés ; la seconde c'est d'avoir son test mince, ce qui est exceptionnel dans les *Leucochroa* qui sont caractérisés au contraire par leur test crayeux et épais ; enfin, la troisième, c'est d'avoir son péristome replié en dehors ce qui donne à notre espèce une analogie de forme bien singulière avec certaines variétés lisses de *Helix muralis*, Muller.

HELIX (*Eremina*) DESERTORUM, Forskahl.

H. ARABICA, Roth.

Nous ne possédons de cette espèce qu'un seul exemplaire décoloré à spire conique et répondant assez exactement aux dimensions du type de Forskahl. Il provient de l'Ouady Naouk, sur le versant nord du Galala el Baharieh, à 1000 mètres.

L'*Eremina desertorum* est d'ailleurs une forme très inconstante répandue dans le nord de l'Égypte et la péninsule arabique. A l'ouest sa dispersion s'étend jusqu'au sud de la Tunisie. Sa synonymie est assez compliquée et ses variétés sont nombreuses. C'est une espèce qui subit d'une manière très accusée les influences des conditions locales. Comme toutes les Hélices soumises à l'action des terrains, sablonneux elle est sujette à des altérations qui se traduisent par des modifications du test (striation) et du péristome. Une de ces modifications les plus curieuses a été décrite sous le nom de *H. Ehrenbergi* Roth qui a la priorité sur celui de *Chilembi* que lui a appliqué Bourguignat.

HELIX (*Eremina*) EREMOPHILA (Boissier) Pfeiffer.

L'*Helix desertorum* se relie à l'*H. eremophila*, qu'il n'est guère possible de séparer des *Eremina*, par une suite d'exemplaires intermédiaires qui offrent la particularité d'avoir tous le péristome épaissi. Le test ne porte pas de striations fortes et espacées comme dans l'*E. desertorum*. Ces stries sont très fins et le coloris est plus clair.

L'*Helix eremophila*, dont il est difficile de trouver des exemplaires de forme régulière, est répandu dans le nord de l'Égypte et en Arabie. Le type est du Sinaï et a été décrit par Pfeiffer dans sa Monographie des Hélices, tome III, p. 132. M. Kobelk l'a figuré dans les suites à Rossmassler Iconographie, fig. 1293.

Nos exemplaires proviennent de la plaine de Menchachet el Foul, à moitié chemin entre le Caire et Suez, près des ruines de l'ancien palais de Dar el Beda, que le Khédivé Abbas I s'était fait construire dans le désert en 1850. Ils n'appartiennent pas au type mais à la

variété *amunensis* von Martens signalée du Caire et de Suez ; cet auteur a figuré cette variété in *Conchol. Mitthel.* 11, pl. 35, fig. 6-10.

HELIX (*Eremina*) FOURTAUI, Pallary.

Cette espèce est caractérisée par sa petite taille, son test très mince et sa coloration très vive. C'est encore une forme très variable qui présente des sujets très déprimés et d'autres très coniques. Nous serions assez disposés à considérer cette espèce comme une forme rabougrie de l'*H. eremophila*, due, sans doute, à un habitat différent. L'*Helix Fourtaui* vit en effet à 1295 mètres à Ras el Ouary Abiad, sur le versant nord du Galala el Baharieh.

Le type mesure : longueur 15 mill., largeur  $12\frac{1}{2}$  mill., hauteur 11 mill. C'est une forme conique à ombilic étroit qui rappelle certaines xérophiles tandis que des variétés, comme celle figurée sous le N° 6, sont plus déprimées, ont leur péristome plus ou moins crispé et ne diffèrent guère que par leur petite taille et leur fragilité de l'*Eremina desertorum*.

CHONDRULUS HEPTODON, von Martens.

Le type a été découvert par Schweinfurth sur le littoral de la mer Rouge et décrit en 1885 par von Martens in *Sitz. Ber. Ges.* 1885 p. 88. Mais cette espèce n'ayant pas été figurée, nous l'avons fait représenter sur la planche qui accompagne ce mémoire.

Variété *minor* Pallary, de taille moitié moindre.

Comme on a pu le remarquer, ces espèces ne sont pas réparties uniformément dans le Galala el Baharieh. M. Fourtau nous fait observer qu'il n'y a absolument rien dans les ouadys du versant sud qui débouchent dans l'Arabah : on ne trouve ces espèces que sur le versant nord, entre 800 à 1300 mètres d'altitude. Au dessous de cette zone elles disparaissent complètement quoique la végétation soit la même.

MELANIA (*Sriatella*) TUBERCULATA.

La dispersion de cette espèce est très grande ; elle s'étend depuis le Maroc jusqu'au Siam. Aussi sa présence en Arabie n'a rien qui

doive nous surprendre ; cependant, on ne l'avait pas encore signalée dans cette contrée. M. Fourtau l'a trouvée dans le marais de Foum el Ouady el Ham el Gâa et en plein désert arabe au Bir Zafarana. Le Dr Innes bey l'a récoltée dans les marais au nord de Tor dans la péninsule du Sinaï ; les exemplaires de cette localité ne diffèrent en rien de ceux du Kreider et de Biskra, en Algérie.

LIMNAEA SIKENBERGERI, Pallary.

Espèce à test mince comme celui des succinées. striolée, de couleur brun-foncé, caractérisée par la courbure du bord columellaire. Elle diffère du *L. peregra* avec lequel elle se rapproche le plus par ses tours plus détachés et plus plans à leur partie supérieure, la base de l'ouverture plus oblique et plus large.

Hauteur 14 mill. ; largeur 8 mill.

Cette espèce a été récoltée par M. le professeur Sikenberger, dans un puits de l'oasis de Khargheh nommé Aïn Rizza, profond de 40 mètres et saumâtre, dont la température varie entre 18° et 27°.

VALVATA INNESI, Pallary.

Petite coquille de forme discoidale, à partie supérieure plane, à ouverture très grande, exactement circulaire. Test mince, transparent, finement strié. 3  $\frac{1}{2}$ -4 tours. le dernier très gros. Ombrilic très ouvert laissant voir le premier tour.

DIMENSIONS : Longueur 3  $\frac{1}{2}$ -4 mill. ; hauteur 2 mill.

Cette petite espèce à faciès de *Skeneia pellucida* est la première valvée signalée en Arabie. Nous nous faisons un devoir de la dédier à M. le docteur Innes bey qui l'a découverte dans un marais de l'Ouady Feïran dans la péninsule du Sinaï ; c'est la seule espèce qui s'y trouve.

PSEUDAMNICOLA SINAÏCA, Pallary.

C'est encore une nouvelle acquisition pour la faune arabe dont nous sommes redevables à M. Innes bey. Le genre qui est

très répandu dans le nord-ouest de l'Afrique, n'a pas encore été signalé ni en Égypte ni en Arabie. Les exemplaires que nous décrivons proviennent des marais au nord de Tor dans la péninsule du Sinaï.

Cette nouvelle espèce est caractérisée par sa forme élancée, conoïde, ses tours, de couleur cornée, franchement séparés; par son ouverture ovalaire très haute, par son péristome continu, lisse et enfin par son opercule noirâtre.

DIMENSIONS : Hauteur  $3\frac{1}{2}$ -4 mill. ; diamètre  $2\frac{1}{4}$  mill. Ouverture : hauteur  $1\frac{1}{4}$  mill. ; largeur 1 mill.

Parmi les espèces vivantes on ne peut comparer la *P. sinaïca* qu'à la *P. oudrefica* L. B. de la Tunisie dont elle diffère par sa forme moins obèse. Elle rappelle singulièrement certaines formes du Pliocène du puits Karoubi, près Oran, que l'on trouve associées à *Melania tuberculata* et à des *Pyrenella* dont les analogues vivent encore dans le nord de l'Égypte.

\* \* \*

Tels sont les premiers résultats malacologiques des excursions de M. Fourtau et Innes bey. Nous ne pouvons que souhaiter qu'ils poursuivent leurs investigations avec la même ardeur, ce qui nous permettra de signaler dans ce même Bulletin les découvertes que nos zélés confrères auront faites dans cette branche de l'histoire naturelle.

PAUL PALLARY.

Oran, le 20 avril 1901.

---



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11

1, 2. *Leucochroa arabica*, Pallary. — 3. *Helix* int. entre *H. desertorum* et *H. eremophila*. — 4, 5. *Helix Fourtaui*, Pallary. Type. — 6. d° var. — 7. *Chondrus heptodon* V. Martens  $\times 2$ . — 8. *Limnaea Siekenbergeri*, Pallary. — 9, 10, 11. *Valvata Innesi*, Pallary  $\times 4$ .